



Exposition  
au Musée Marius-Barbeau

# FLEURS DE GLACE

ANNE-YVONNE  
JOUAN

Exposition  
au Musée Marius-Barbeau

26 septembre 2021  
9 janvier 2022

# FLEURS DE GLACE

ANNE-YVONNE  
JOUAN

À Philippe, Clément, Étienne

### **FLEURS DE GLACE**

De objets menus et banals,  
Des artefacts plus rares,  
Qui s'imposent au fil des jours.

Des épisodes tirés de l'histoire,  
De la vie socio-politique,  
Qui marquent le cœur à jamais.

Des sentiments suscités par les rencontres,  
Les événements, les bouleversements,  
Qui ne demandent qu'à s'exprimer.

Des phrases d'écrivains,  
Glanées dans le trésor des lectures,  
Qui donnent force et inspiration.

La découverte fulgurante d'un artiste  
Qui met en scène sa vision du monde  
Dans des fenêtres empreintes de poésie.

Il n'en fallait pas plus pour propulser  
Anne-Yvonne Jouan  
Dans une trajectoire créative unique.

Un verbe sobre et luxuriant,  
Un propos évocateur de soi  
Qui rejoint l'universel.

Une échappée vers un ailleurs,  
Chargé de symboles, de rythmes, d'émotions,  
Qui ramènent à l'essentiel.

Les glaces fondent,  
Ne laissant que les fleurs  
Qui nous touchent de mille feux.

**Mimi Lépine**  
Artiste multidisciplinaire



# FLEURS DE GLACE

C'est en découvrant l'artiste *Joseph Cornell* (1903- 1972) que la réalisation de boîtes comme moyen d'expression est venue compléter ma pratique du dessin. L'univers de Cornell est empreint de poésie. Cette impression de fenêtre qui s'ouvre sur le monde, de lecture derrière l'objet, la suggestion de vastes paysages, du temps qui se fige, incline au mystère. Fascinée par les oeuvres de cet artiste, je me suis mise à rassembler des matériaux en raison de leurs textures, de leurs couleurs, de leurs formes ou de leurs provenances. Ils me rappellent des lieux, des personnes, des événements qui m'ont particulièrement touchée.

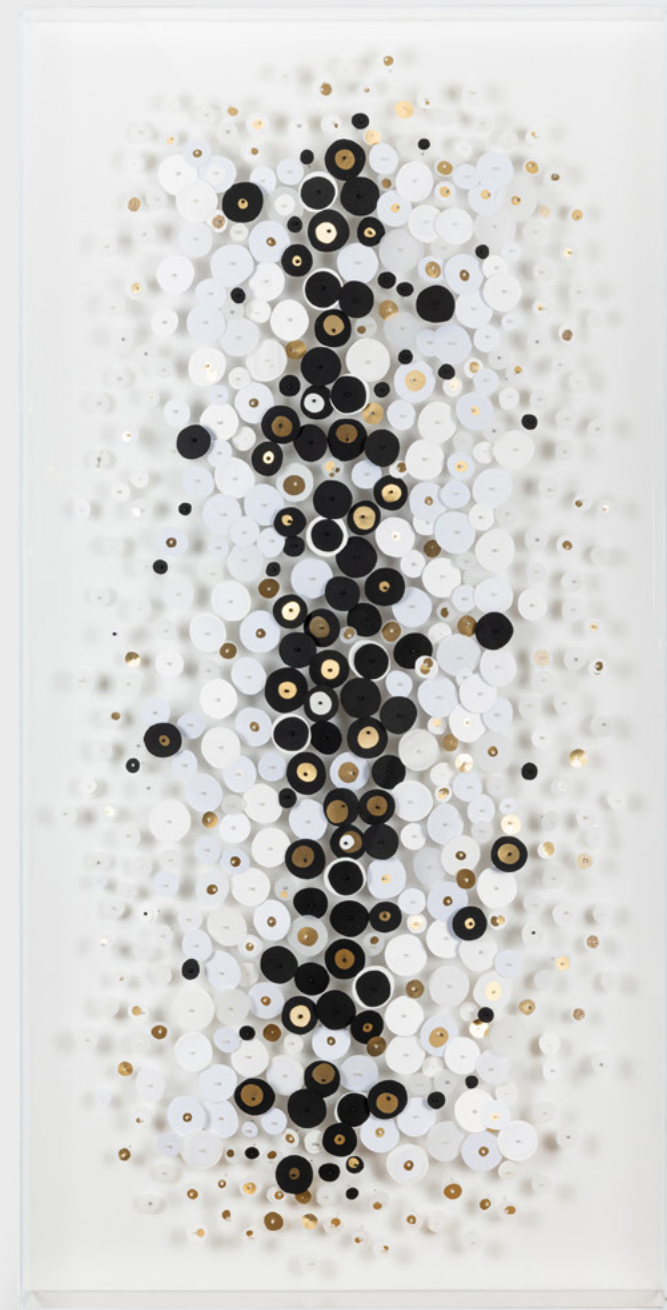
Pour chacune des boîtes je conceptualise une histoire, une anecdote qui me permet d'explorer les saisons, les paysages, l'environnement, mais aussi l'exclusion, le sexisme, les guerres, les migrations. Patiemment, je découpe du papier, j'assemble des rubans, j'accumule des artefacts ou des matières organiques, que j'organise dans l'espace qui leur est alloué. Je les manipule jusqu'à obtenir la mise en forme souhaitée. Cette idéation est travaillée et retravaillée. De l'idée à l'objet, de l'objet à l'expression, de l'expression au ressenti.

Le corpus *Fleurs de glace* a été conçu alors que le confinement dû à la pandémie de Covid 19 en 2020 a exacerbé le silence dans nos environnements, mettant en exergue la beauté de la nature.

La série revêt une palette de couleurs volontairement réduite. L'utilisation de matériaux simples renforce le choix d'un esthétisme minimaliste. Les saisons, les paysages, exprimés par fragment, font appel à une appréhension poétique du temps et de l'espace.

Dans de grandes boîtes en Plexiglas, des compositions de papier, blanc et noir, bleu ou rose, doré et argenté, évoquent la lumière changeante, l'instabilité naturelle des choses et la permanence de leur renouveau. L'inspiration est puisée dans l'éphémère fragilité des délicates fleurs de glace qui se forment à la surface des mers polaires, ainsi que dans les couleurs qui naissent à l'aube de chacune des saisons. L'Automne, composé de feuilles de Ginkgo biloba séchées, encourage l'espoir d'une renaissance pressentie. Grâce aux subtiles éclosions de quelques pétales de couleurs, l'Hiver s'ouvre à l'évocation d'une vie nouvelle. Le Printemps, annoncé chaque année par l'arrivée des oies, se veut quant à lui la promesse du recommencement éternel des cycles de la nature.

**Anne-Yvonne Jouan**



**JARDIN D'HIVER**

2021

Papier, épingles, Plexiglas

152 x 76 x 8 cm

Double page suivante : détail de l'œuvre →







**FLEURS DE GLACE**

2021

Papier, acrylique, épingles, Plexiglas

152 x 76 x 8 cm

Double page suivante : détail de l'œuvre →





Cette œuvre rend hommage aux 14 étudiantes qui furent tuées le 6 décembre 1989 à l'École Polytechnique de Montréal.

Chaque fleurs blanches symbolise les femmes, leur beauté, leur unicité, leur préciosité. Sur certaines d'entre elles sont écrits les prénoms de celles qui ont perdu la vie juste parce qu'elles étaient des femmes.

Geneviève Bergeron

Hélène Colgan

Nathalie Croteau

Barbara Daigneault

Anne-Marie Edward

Maud Haviernick

Barbara Kucznik-Widjewicz

Maryse Laganière

Maryse Leclair

Anne-May Lemay

Sonia Pelletier

Michèle Rivard

Annie St-Arneault

Annie Turcotte



## DÉCEMBRE

2020

Papier, épingles, Plexiglas

152 x 76 x 8 cm

Double page suivante : détail de l'œuvre →





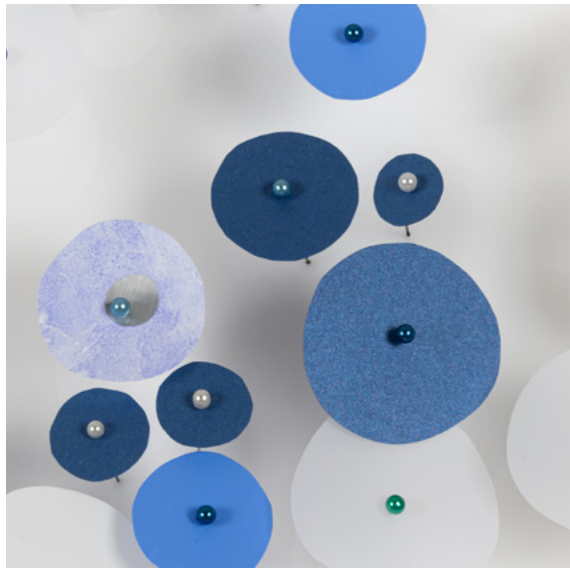


Anne-karen

Geneviève

Barbara





**FLEURS DE GLACE**

2021

Papier, acrylique, épingles, Plexiglas

152 x 76 x 8 cm

Double page suivante : détail de l'œuvre →





**SOLEIL D'HIVER**

2020  
Papier, acrylique, épingles, Plexiglas  
91 x 91 x 8 cm



« Nul ne peut prédire l'avenir mais il nous appartient  
à tous de faire en sorte que la beauté de ce jour  
se prolonge aussi demain. »

**Sonoko Sugimoto**  
*Prayers for Tomorrow*



**AUTOMNE**

2020

Feuilles de Ginkgo biloba, feuilles d'or et d'argent,  
épingles, Plexiglas

91 x 91 x 8 cm

Double page suivante : détail de l'œuvre →





**ENVOL D'OIES SUR LES BATTURES**

2020  
Rubans, Plexiglas  
91 x 91 x 8 cm  
Détail de l'œuvre



**SEULS-ENSEMBLE**

2020  
Papier, pigment, Plexiglas  
61 x 61 x 15 cm





**« UN JOUR, J'AI VU LE SOLEIL SE COUCHER 43 FOIS »**

Antoine de Saint-Exupéry  
2020  
Acrylique sur toile, papier, feuille d'or, bois  
80 x 60 x 9 cm



«Si les étoiles brillaient à jamais nous ne serions pas là. Dans leur ventre elles transforment de petites particules en particules plus grandes; et c'est cette énergie dégagée par cette réaction de fusion nucléaire qui rend l'étoile lumineuse. La plupart des éléments qui nous composent, toi et moi, ont été façonnés à l'intérieur d'étoiles qui ont existé il y a bien longtemps, avant la création de la Terre. Nous pouvons même dire que nous sommes tous les enfants des étoiles!»

**Stephen Hawking**  
*Georges et les secrets de l'univers*

## LES ENFANTS DES ÉTOILES

2020

Papier, acrylique, épingles, Plexiglas

91 x 91 x 8 cm

Double page suivante : détail de l'œuvre →





# AUTRES OEUVRES



« Papa, l'été dernier, nous avons ramassé ces coquillages sur la plage de Penthivère en prenant soin de choisir parmi les plus petits et les plus fragiles. En silence tous les deux, nous regardions la mer.

J'ai déposé tout spécialement pour toi dans cette boîte, deux souvenirs : une pièce de 1941 ton année de naissance, et la petite quille signalant ton retour de la guerre d'Algérie.

Cette boîte n'enferme-t-elle pas tes indicibles douleurs, tes indicibles bonheurs ? »

#### À MON PÈRE

2018  
Coquillages, pièce de monnaie Franc 1941, bronze, Plexiglas  
5 X 14 X 8 cm

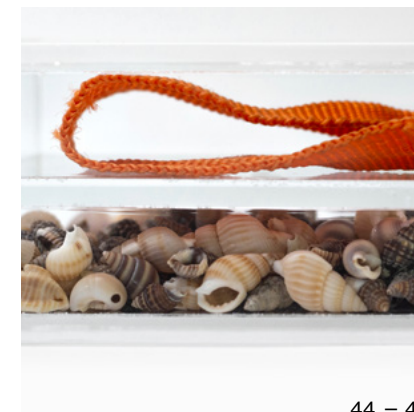


La Méditerranée constitue un contraste saisissant entre la vocation touristique de ses plages et le drame des flux migratoires.

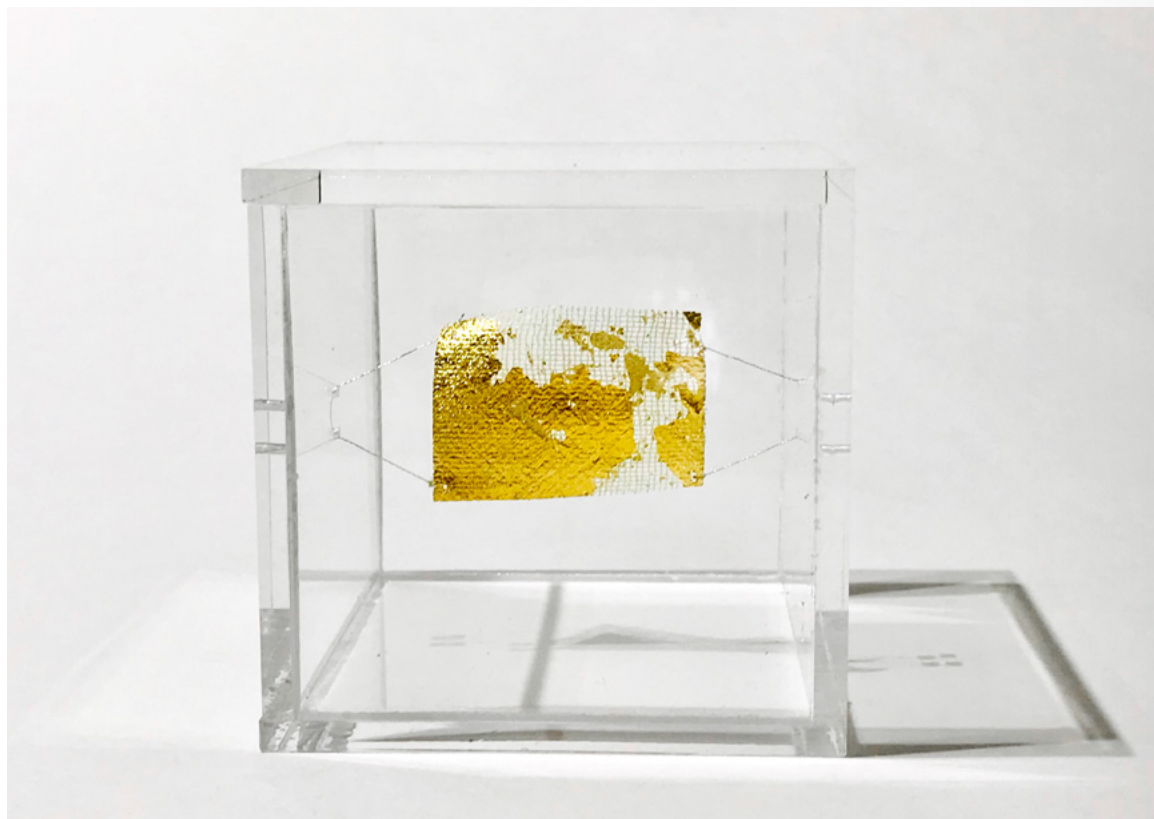
Les paysages touristiques ne peuvent plus faire abstraction du destin de cette humanité qui met sa vie en péril, accrochée à un hypothétique canot et à un gilet de sauvetage, en guise d'espoir d'une vie meilleure et libre en terre européenne.

#### ÉTAT D'URGENCE

2018  
Coquillages, ruban, Plexiglas  
5 x 14 x 8 cm

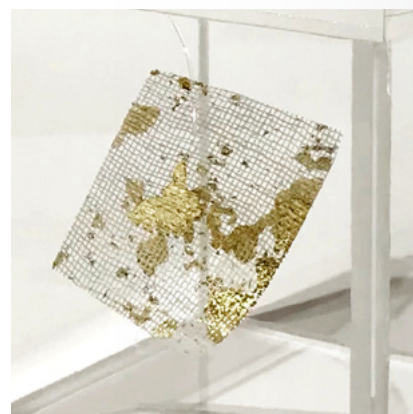






19 mars 2020 : « Je veux des masques, où sont les masques? » crie une infirmière. Depuis le début de la pandémie, le personnel soignant se bat en première ligne contre le coronavirus. Le manque de moyens, la fatigue, la colère, la peur, la peine, se font très vite ressentir. Cette boîte est un hommage à tous ceux et celles qui, chaque jour luttent pour sauver des vies dans les services de soins à travers le monde.

Le coffret est composé d'un morceau de tarlatane, tissu qui sert entre autre à faire des bandages en milieu hospitalier. La feuille d'or dessine la carte du monde en prise avec la pandémie. Le masque ainsi figuré est maintenu dans le vide, comme nos vies sont suspendues à la protection hypothétique de ce petit carré tissé.



**IL ÉTAIT SI NATUREL DE RESPIRER**

2020  
Taratane, feuille d'or, fil d'argent, Plexiglas  
7,5 x 7,5 x 7,5 cm



Dans les années 1930 à 1960, durant la Grande Noirceur sous le gouvernement de Maurice Duplessis, les mères célibataires sont contraintes d'abandonner leur bébé à la crèche, immédiatement après leur naissance. Cette période sombre de l'histoire du Québec scelle le sort des enfants nés hors-mariage. La plupart d'entre eux, en plus de subir des conditions de vie très difficiles, ne retrouveront jamais leurs mères biologiques.

La petite boîte en Plexiglas illustre cette quête de l'enfant perdu. D'un côté, des épingles sont prisonnières de l'espace clos qui rappelle l'enfermement des petits orphelins. Dans l'autre partie de la boîte, une épingle, à laquelle est délicatement attaché un ruban rose, représente l'espoir qui brille pour chacune de ces mères, de pouvoir un jour renouer le lien filial initialement rompu.

**LES ORPHELINS DE DUPLESSIS**

2018  
Tissu, épingles, Plexiglas  
8 x 14 x 5 cm

Berlin, 17 août 1962.

Peter Fechter et Helmut Kulbeik décident de fuir à l'Ouest en passant par une maison abandonnée près du poste de frontière de Checkpoint Charlie. Peter, 18 ans, est touché par les balles des gardes-frontières. Il hurle à l'aide et agonise durant 50 minutes au pied du mur de Berlin. Sous les yeux des passants, sous les armes des soldats, le jeune homme se vide de son sang. Personne, ni à l'Ouest ni à l'Est, ne vient lui porter secours.

Le mur de la honte.

Dans la nuit du 9 novembre 1989, les berlinois se pressent aux points de passage de la frontière. Une brèche est ouverte.

Le mur tombe.

Il entre dans l'Histoire, devenant le symbole de la liberté contre l'oppression. 30 ans plus tard, des murs frontaliers continuent d'être érigés à travers le monde.

Année de construction du mur : 1961

Longueur du mur : 155 km

Nombre de gardes-frontières : 14 000

Frontière intra-urbaine entre Berlin-Est et Berlin-Ouest : 43 km

Nombre de morts au mur de Berlin : 136

#### CHECKPOINT CHARLIE

2019

Fil de fer, ciment, papier, Boîte en Plexiglas

10 X 6 X 6 cm









«... que j'emporte aussi le souvenir des roses,  
Lorsqu'on viendra poser sur mes paupières closes  
Les lotus et les lys, les roses et les roses!»

**Renée Vivien**  
*Let the Dead Bury their Dead*

**LES ROSES ET LES ROSES**

2017  
Aubépine, épingles, tissu, papier, plastique, Plexiglas  
7,5 x 7,5 x 7,5 cm



**AMOUR AMOR**

2018  
Aubépine, feuille d'or, papier, Plexiglas  
5,5 x 14 x 8 cm

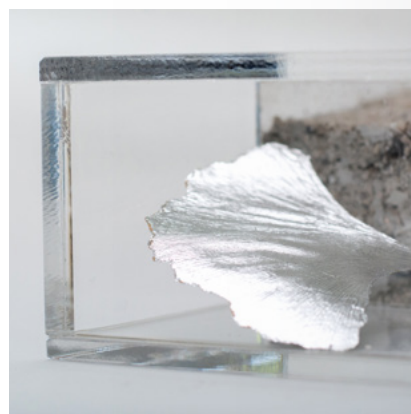


La feuille de cet arbre, que l'Orient  
 À mon jardin a confié,  
 Donne à goûter un sens secret  
 Que l'initié apprécie.  
 Est-ce un seul être vivant,  
 Qui en lui-même se sépare ?  
 Est-ce deux êtres, qui si bien se cherchent  
 Qu'on les croit ne faire qu'un ?  
 Pour répondre à cette question,  
 Voilà que j'ai trouvé le sens juste,  
 Ne sens tu pas à mes chants,  
 Que je suis, et Un, et double ?

**Johann Wolfgang von Goethe**  
*Le Divan oriental-occidental, ginkgo biloba*

**ET UN, ET DOUBLE ?**

2018  
 Ginkgo biloba, feuille d'argent, cendre, Plexiglas  
 5,5 x 14 x 8 cm



« Rose contre poudre à canon »

**Shakespeare**

**LES ROSES DE DAMAS SE FANENT**

2020  
 Cailloux, papier, fil de fer, Plexiglas  
 6 x 10 x 6 cm



Le 9 avril 1917, les canadiens remportaient la victoire de la crête de Vimy. Le mémorial de marbre blanc sur la côte 145 rappelle les 11 285 canadiens morts ou disparus pendant la Première Guerre mondiale.

Le paysage est redevenu vert, calme et paisible comme partout dans la campagne française. Vimy est aujourd'hui terre canadienne en sol français.

L'œuvre suggère une fragmentation du paysage de Vimy. Elle renferme de la terre qui symbolise nos racines, le pays qui nous a vus naître, quelles que soient nos origines. Celle-ci représente aussi la boue, paysage unique et mortifère, synonyme de l'enlèvement de quatre longues années du premier conflit mondial.

La terre, prisonnière dans l'espace cloisonné, semble prise au piège de l'infertilité des tranchées. Au-dessus, des coquelicots rouge sang se dressent fragiles, délicats et éphémères, comme la vie sous le feu. Pourtant, bien ancrés sur des tiges de métal, ils résistent dans une floraison éternelle, ultime manifeste pour la paix.



« L'homme se souleva, s'abattit, mais se souleva encore.  
Il était blessé sous sa cuirasse immonde, et tachait le sol, son  
œil élargi contempla par terre tout le sang qu'il avait donné  
pour la guérison du monde. »

**Henri Barbusse**  
*Le Feu*

#### VIMY

2017

Terre, rubans, épingles, Plexiglas

6 x 10 x 5 cm

→ Oeuvre récipiendaire du 1<sup>er</sup> prix décerné à un artiste canadien (prix Desjardins) lors de la 9<sup>ème</sup> édition de l'Internationale d'art miniature, Galerie Louise-Carrier à Lévis, Québec (Canada).



**GÖTTINGEN**  
2017  
Rubans, épingles, Plexiglas  
20 x 30 x 8 cm

« Ô faites que jamais ne revienne  
Le temps du sang et de la haine  
Car il y a des gens que j'aime  
À Göttingen, à Göttingen »

**Barbara**





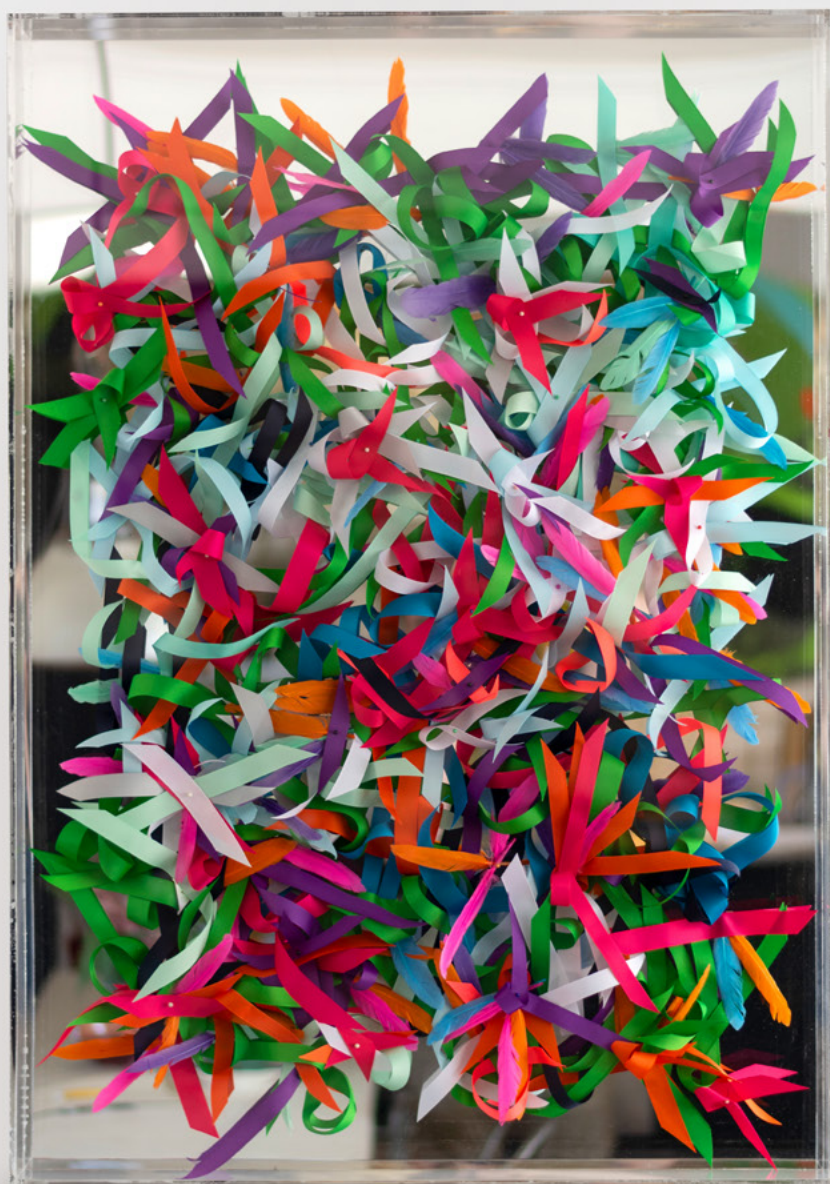
J'AI QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT À TE DIRE...

2017

Rubans, papier, épingles, Plexiglas

24 x 40 x 10 cm





**LES PARADIS ARTIFICIELS**

2019  
Rubans, épingles, Plexiglas  
100 x 70 x 7 cm





On l'appelle Le 7<sup>ème</sup> Continent. C'est un amalgame de plastique qui pollue les océans, tuant par ingestion plusieurs millions d'animaux et grandissant à une vitesse phénoménale.

L'œuvre évoque ce plastique qui flotte à la dérive dans les océans. Les rubans biodégradables qui recouvrent la surface du coffret en Plexiglas, disparaissent enchevêtrés dans l'emboîtement. Le jeu de leurs reflets dans le miroir procure une impression de particules colorées flottant sur et sous l'océan.

L'attention est portée sur les matériaux plastiques industriels nocifs qui sont imputables à la tragédie écologique décrite pour la première fois en 1997 par le navigateur Charles Moore alors qu'il découvrait le 7<sup>ème</sup> continent.

« Jour après jour, je ne voyais pas de dauphins, pas de baleines, pas de poissons, je ne voyais que du plastique. »

**Charles Moore**  
navigateur, 1997



**LE 7<sup>ÈME</sup> CONTINENT**

2017

Rubans en plastique biodégradables, Plexiglas

73 x 55 x 8 cm

# L'ATELIER





Il y a l'atelier de l'île  
Et l'atelier de Bretagne  
Il y a le vent  
Et il y a la terre  
Il y a les marées  
Et les soleils d'hiver  
Il y a les étoiles  
Et les lunes d'été

Née là-bas  
Ancrée ici  
Des deux côtés de l'océan  
Je suis toujours d'en face  
Je ne sais où finissent les petits jours d'automne  
Ni quand commencent les aurores au printemps  
Il y a l'hiver  
Et il y a l'été



Il y a l'atelier de l'île  
Et l'atelier de Bretagne  
Il y a la neige  
Et il y a la glace  
Il y a les tempêtes  
Et les ciels d'orage  
Il y a les étoiles  
Et les lunes d'été



Il y a les étoiles  
Et les lunes d'été.





# BIOGRAPHIE



Ouvrant en Arts Visuels, Anne-Yvonne Jouan est une artiste volubile, en perpétuel mouvement.

Cheminant du dessin aux installations, en passant par les collages, elle utilise différents matériaux (papier, ruban, tissu, argile...) et matières organiques (feuilles, fleurs...), collectés et conservés tout au long de l'année. L'artiste coupe, découpe, assemble et combine ces petits bouts de rien, témoins silencieux de nos modes de consommation et de nos environnements, pour nous livrer des œuvres conceptuelles post-minimalistes.

Puisant son inspiration dans les œuvres de *Joseph Cornell* (1903- 1972), un des pionniers de l'assemblage à partir d'objets trouvés, présentés dans des boîtes, cette petite-fille de couturiers Français cultive son agilité créatrice en manipulant ciseaux, épingles, matières, densités et textures pour créer des compositions artistiques uniques dans des boîtes transparentes.

Fine observatrice, Anne-Yvonne Jouan se révèle également une artiste engagée. Ses œuvres narrent les maux de l'Histoire contemporaine ou passée.

Avec une grande délicatesse, elle nous livre son regard personnel sur des enjeux, sociaux ou environnementaux, à portée universelle : la Guerre : *Vimy 1917-2017*, le féminicide : *Polytechnique Montréal*, le confinement en 2020 : *Les archives du désordre* ou encore la condition des femmes dans les pays en guerre : *Les roses de Damas!*

Avec dextérité et minutie, l'artiste soigne l'esthétisme de ses œuvres, riches de sens, sans jamais transiger avec la force et la portée du message. En responsabilité, elle nous invite à regarder et voir, prendre conscience et agir afin d'en finir avec les tourments de nos sociétés !

Récipiendaire du 1<sup>er</sup> prix décerné à un Artiste Canadien (Prix Desjardins) pour l'œuvre *Vimy*, lors de la 9<sup>e</sup> édition de l'Internationale d'Art Miniature en 2017, Anne Yvonne Jouan obtient en 2020 une bourse de création, production et diffusion du CALQ.

Profondément ancrée dans le milieu artistique, depuis 2013, Anne Yvonne Jouan a participé à 20 expositions en solo ou en collectifs. Très impliquée, elle a également été membre de Jury artistique à plusieurs reprises, a assuré le Commissariat de près d'une vingtaine d'expositions et a été Directrice Générale et Artistique de la Société d'Art et d'Histoire de Beauport (SAHB).

Diplômée en Histoire de l'Art de l'École du Louvre (Paris-France) avec une spécialité en peinture française, Anne-Yvonne Jouan est titulaire d'un master en droit des affaires de l'Université d'Angers (France). Commissaire-priseur de 1996 à 2005, elle expertise et vend aux enchères des milliers d'œuvres d'Art, voyant passer entre ses mains les œuvres des plus grands maîtres anciens jusqu'aux réalisations d'artistes modernes et contemporains dont Renoir, Matisse, Picasso, Arman, Bacon et bien d'autres...

Installée au Canada en 2006, elle se perfectionne à la technique du dessin académique à l'Academy of Realist Art (ARA) de Toronto en 2011, puis en gestion de carrière artistique au Centre Louis-Jolliet (Capitale Nationale).

Anne Yvonne Jouan vit aujourd'hui sur l'île d'Orléans, à Sainte-Pétronille (Québec) avec ses enfants et son mari, le sculpteur Philippe Pallafraay.



L'artiste remercie :

Le Conseil des arts et des lettres du Québec et la MRC de l'île d'Orléans, pour leur soutien financier dans le cadre de la recherche et la conception de l'exposition;

Le Musée Marius-Barbeau, son directeur Monsieur Jean Philippe Bolduc, son équipe, ainsi que les membres du conseil d'administration pour leur accueil;

Mimi Lépine, pour l'harmonisation des textes;

Ania Ursulet, stratège en communication;

Colin Rousseau et Sébastien Girard, photographes;

Julie et Laurent du Studio Alinéa pour la conception graphique.

Tous droits réservés

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives du Canada, 2021

ISBN 978-2-9820273-0-5

Titre : Fleurs de glace

DANS DE GRANDES BOÎTES EN PLEXIGLAS,  
DES COMPOSITIONS DE PAPIER, BLANC  
ET NOIR, BLEU OU ROSE, DORÉ ET ARGENTÉ,  
ÉVOQUENT LA LUMIÈRE CHANGEANTE,  
L'INSTABILITÉ NATURELLE DES CHOSES  
ET LA PERMANENCE DE LEUR RENOUVEAU...